

GENTRE INTERNATIONAL DE L'ENFANCE
INTERNATIONAL CHILDREN'S CENTRE



COMMISSION DE COOPÉRATION TECHNIQUE EN AFRIQUE AU SUD DU SAHARA
COMMISSION FOR TECHNICAL CO-OPERATION IN AFRICA SOUTH OF THE SAHARA

LE BIEN-ÊTRE DE L'ENFANT
EN AFRIQUE AU SUD DU SAHARA
CHILD WELFARE IN AFRICA
SOUTH OF THE SAHARA

LAGOS 1959



PUBLIÉ PAR LE

CENTRE INTERNATIONAL DE L'ENFANCE

RÉUNIONS ET CONFÉRENCES - VI

B 1713

Delinquency furnishes the minor with the possibility of drawing the attention of society onto himself. Delinquent children who went through the Reeducation Center seem better adapted to present-day life and find a better job, than children who were not « lucky » enough to commit a delinquency.

The enquiry further reveals that the primordial needs of the children are unfulfilled.

On the other hand a reasoned critique of the enquiry leads to the thought that the study of the factors on juvenile delinquency in Africa is restrictive in appearance only. In fact they crystallize all the growing pains of a society whose structural modifications are increasing. The writer quotes the words of Professor Hedger :

« The notion itself of juvenile or adolescent delinquency is out-moded. »

LES MARCHES DE VOLEURS DANS TREICHVILLE.

(MARCHES « BANDITS »)

ROUCH, J., BERNUS, E.

Cette contribution ethnographique à l'étude de la délinquance en Afrique occidentale fait partie d'un travail sur les migrations.

Ces migrations venues des territoires de la Haute-Volta, du Soudan, du Niger, vers les zones côtières du golfe de Guinée font affluer vers les centres urbains toute une population de jeunes sans emploi, ou plutôt toute une population de jeunes dont la seule possibilité de trouver un emploi est de devenir délinquant.

Les marchés dits « bandits » sont un des aspects particulier de la délinquance juvénile africaine.

Il s'agit de groupe de voleurs pratiquant toutes les sortes de vols. L'enquête a été menée de la façon suivante :

Les enquêteurs ont été envoyés dans les différents marchés de voleurs pour relever systématiquement les groupes ethniques représentés et les marchandises écoulées.

L'enquête a été limitée au quartier de Treichville de la ville d'Abidjan, le marché fonctionne tous les jours, juste avant la tombée de la nuit. Les observations ont eu lieu pendant une semaine, en septembre 1957, entre 17 h 30 et 20 h.

Parmi ces revendeurs-voleurs, la plupart ont entre 15 et 20 ans. Il s'agit donc bien d'un fait de délinquance juvénile.

L'observation de la répartition ethnique a permis de constater l'absence totale d'autochtones de la région d'Abidjan. Le marché « bandit » est une spécialisation d'étrangers.

Les enquêteurs ont dressé la liste des marchandises vendues. Les articles correspondent à la fois, aux objets les plus faciles à voler et les plus demandés sur le marché.

Les clients ne se recrutent pas parmi tous les habitants d'Abidjan. Un Européen peut circuler sur le marché « bandit », on ne lui présentera aucune marchandise, et sans doute, il ne s'apercevra même pas du trafic discret qu'il y a autour de lui. Aucune femme, aucun homme mûr ne s'y aventure.

C'est un marché de jeunes voleurs mâles réservé à de jeunes clients mâles.

Après un aperçu des risques encourus, de l'attitude de la police et des volés, des prix atteints par les marchandises, les Auteurs concluent en insistant sur les faits suivants :

De semblables marchés se trouvent dans toutes les grandes villes d'Afrique : Accra, Koumassi, Bouaké, où des études sont en cours.

Il semble que l'on ait affaire à une institution absolument générale et ayant, comme à Treichville, les caractéristiques suivantes :

- Lieux et heures d'ouverture spécialisés.
- Voleurs et clients essentiellement de sexe masculin et ayant de 15 à 20 ans.
- Les groupes des savanes soudanaises et voltaïques semblent spécialisés dans ce genre d'activité.
- Les marchandises préférées sont celles dont la prise et l'écoulement sont les plus faciles.
- Prix nettement en dessous de la valeur marchande.
- « Complicité » des volés et indifférence de la police faisant penser à une sorte d'institution reconnue.
- Discrétion, rapidité, mais efficacité des trocs.

THE THIEVES' MARKET IN TREICHVILLE. (« BANDIT MARKET »)

This is an ethnographic contribution to the study of delinquency in western Africa forming part of a work on migrations.

These migrations coming from territories of the High Volta, the Sudan, and the Niger towards the coastal regions of the Gulf of Guinea, result in an influx of a whole population of youthful unemployed into the urban centers, or rather of a youthful population whose sole means of finding work is to become delinquent.

The so-called « thieves' markets » are a specific aspect of African juvenile delinquency. They consist of groups of thieves adept in all types of robbery.

The enquiry was undertaken in the following fashion :

The researchers were sent to the different thieves' markets to establish systematically what ethnic groups were represented and the type of merchandise robbed.

The enquiry was restricted to the Treichville district of the town of Abidjan. The market operates every evening just before nightfall. The

survey was carried out during one week in September 1957 between 5.30 and 8.0 p.m.

The majority of these retailer-thieves is between 15 and 20 years old. It is furthermore clearly a question of juvenile delinquency.

Examination of the ethnic distribution brings to light the total absence of autochthonous elements of the Abidjan region. The « bandit market » is entirely a foreigners' speciality.

The list of merchandise drawn up by the researchers reveals that the articles sold are, at once, those easiest to steal and the most sought after on the market.

The clients are not necessarily found among all the inhabitants of Abidjan. A European circulating in the « bandit market » will never have any merchandise offered to him, and he may never even suspect the discreet traffic going on around him. No adult male or woman penetrates inside. It is a market of young male thieves exclusively conducted for young male clients.

After mentioning the risks encountered, the attitude of police and of the robbed, prices asked for the merchandise, the writers end by stressing the following points :

similar markets are found in all large African towns, such as Accra, Kumassi, Buaké, in which studies are currently being made.

It appears that this is an absolutely universal institution having, as in Treichville, the following features.:

- Specific time and place.
- Thieves and clients essentially of male sex and aged 15 to 25 years.
- The groups from the savannahs of Sudan and Volta appear to specialize in such activities.
- The preferred goods are those whose removal and resale are the easiest.
- Prices appreciably below retail value.
- Complicity of police and of the robbed implying a kind of recognized institution.
- Discretion, speed and efficiency of barter.